

[Text]

Le président: Très bien. Maintenant, nous avons aujourd'hui devant nous le Bill S-8. An Act to revive Pyramid Communications Limited. I understand most members have had copies distributed of the bill. This is a bill passed by the Senate, Bill S-8. On June 17, 1980, it was given first reading and it passed in the Senate yesterday.

I would like to welcome on your behalf the witness, Mr. Stan Darling, who sponsored this bill. I will have to ask you again, Mr. Darling, to give us your preliminary remarks on this bill. You may introduce the agent and the witnesses with you.

Mr. Darling: Thank you very much, Mr. Chairman. I wish to thank the committee for sitting this afternoon and accommodating Mr. Kingsland. I would like to introduce at this time Mr. Laurie Kingsland, who is the president of the company, Pyramid Communications Limited, and also on my right, his solicitor, Mr. Paul Dioguardi, of Ottawa.

Mr. Chairman, if I may proceed, the sole purpose of this bill is to revive a company known as Pyramid Communications Limited. This company, which has its principal place of business in Toronto, in the Province of Ontario, was incorporated in 1925 under the name of Sanitary Age Limited. It changed its name by supplementary letters patent in 1932 to Age Publications Limited and in turn by supplementary letters patent, the company's name was changed to Pyramid Publications Limited in 1963.

In the period between September and November 1979, the company attempted to sell a portion of its real estate and it was discovered that it had been dissolved in November of 1978 for failure to file a summary as required under Section 133(1) of the then Canada Corporations Act for the two years in respect of which it was in default. It was learned that notices had apparently been sent to the petitioner, Lawrence Ross Kingsland; his wife, Mrs. Ann Kingsland; the accountants, Riddell, Stead and Co.; and the solicitors, Messrs. Montgomery, Cassels and Co.

• 1615

The notifications to the petitioner, his wife, and the accountants were returned to the Department of Consumer and Corporate Affairs and marked "moved", but the notice to the solicitor was not so returned. However, the solicitor does not recall having received the same.

On the 24th of November, 1978, a notice was published in the *Canada Gazette* stating that the company would be dissolved under the provisions of the Canada Corporations Act aforementioned if it did not file the required returns within one year of the publication of the notice. The said returns were not filed and the company was duly dissolved. Not the petitioner, his wife, the accountants, nor their solicitor were aware of its dissolution, and the business of the company was carried on despite the fact that, unknown to them, it had been dissolved as a corporate body. It is now imperative, in the circumstances, that the company be revived and it be deemed not to have been dissolved to allow the company to dispose of certain of its real estate holdings, which it desires to sell.

[Translation]

The Chairman: Fine. Now, we have before us today Bill S-8. Loi reconstituant la compagnie Pyramid Communications Limited. Je crois que la plupart des députés ont reçu un exemplaire de ce bill. Il s'agit d'un projet de loi adopté par le Sénat, le bill S-8. Première lecture en fut donnée le 17 juin 1980 et il a été adopté par le Sénat hier.

En votre nom, j'aimerais souhaiter la bienvenue au témoin, M. Stan Darling qui est parrain de ce bill. Je dois vous demander, M. Darling, de répéter ce que vous nous avez dit tout à l'heure, en privée, à propos de ce bill. Vous pouvez présenter l'agent et les témoins qui vous accompagnent.

M. Darling: Merci beaucoup, monsieur le président. Je remercie le Comité qui a décidé de siéger cet après-midi pour accommoder M. Kingsland. J'aimerais vous présenter M. Laurie Kingsland, président de la compagnie Pyramid Communications Limited et, à ma droite, son avocat M. Paul Dioguardi, d'Ottawa.

Monsieur le président, avec votre permission, le seul but de ce bill est de reconstituer une compagnie connue sous le nom de Pyramid Communications Limited. Cette compagnie, qui a sa principale place d'affaires à Toronto, dans la province d'Ontario, a été constituée en corporation en 1925 sous le nom de Sanitary Age Limited. Des lettres patentes supplémentaires ont transformé le nom de la compagnie en Age Publications Limited en 1932, et par la suite, en 1963, à Pyramid Publications Limited.

Pendant la période de septembre à novembre 1979, la compagnie a voulu vendre une partie des biens immobiliers qu'elle détenait et c'est alors qu'on a découvert que la compagnie avait été dissoute en novembre 1978 en application du paragraphe 133(1) de la Loi sur les corporations canadiennes pour omission de déposer le sommaire annuel requis. On a appris que des avis avaient apparemment été envoyés au pétitionnaire, Lawrence Ross Kingsland; à son épouse, M^{me} Ann Kingsland; aux comptables, Riddell, Stead et Cie; et aux avocats, MM. Montgomery, Cassels et Cie.

Les avis envoyés au pétitionnaire, à son épouse et aux comptables ont été retournés au ministère de la Consommation et des Corporations portant l'indication «déménagé», mais l'avis envoyé aux avocats ne fut pas ainsi retourné. Cependant, l'avocat ne se souvient pas d'avoir jamais reçu cet avis.

Le 24 novembre, 1978, avis a été publié dans la *Gazette du Canada* portant que la compagnie serait dissoute en vertu des dispositions de la Loi sur les corporations canadiennes susmentionnées, si elle ne déposait pas, dans le délai d'un an suivant la publication de l'avis les sommaires exigés. Lesdits sommaires n'ont pas été déposés et la compagnie a donc été dissoute. Ni le pétitionnaire, ni son épouse, ni ses comptables, ni son avocat n'étaient au courant de la dissolution et la compagnie a continué de faire affaire normalement même si la dite compagnie avait été dissoute, car toutes ces personnes n'en savaient rien. Dans les circonstances, il est indispensable que la compagnie soit reconstituée et réputée ne pas avoir été dissoute pour permettre à la compagnie de vendre certains de ses biens immobiliers comme elle en a l'intention.